



---

# Intérimaire ce n'est pas un métier !

## Pour notre avenir à tous il faut embaucher

---

**Ces prochaines semaines la direction voudrait mettre à la porte plusieurs centaines d'intérimaires. Et tout cela pour supprimer des postes, et encore augmenter les charges de travail.**

Pourtant le code du travail, pour l'instant encore, prévoit que les embauches doivent être faites en CDI et que l'employeur ne peut avoir principalement recours à l'intérim et aux CDD que pour le remplacement d'absents, ou pour faire face à un surcroît temporaire d'activité.

**C'est qu'alors la direction de PSA est hors-la-loi : depuis des années elle a recours en permanence au travail précaire. Ce motif d'accroissement temporaire de production n'est pris que pour détourner la loi qui interdit l'emploi d'intérimaires pour effectuer le travail normal et permanent dans une usine.**

*La précarité, qu'est-ce que ça veut dire pour ceux qui y sont soumis ?*

- Pour ne pas être renvoyés, les intérimaires ou les CDD acceptent les postes de travail les plus durs.
- On leur demande aussi de ne pas se mettre en maladie, et encore moins de déclarer leur accident de travail.
- En plus de subir un chantage au renouvellement de leur mission, leurs salaires sont au plus bas, avec un coefficient à 170 ; ils n'ont pas d'augmentation individuelle ni de prime d'ancienneté.
- En cas de maladie, ils perdent 3 jours de salaire.
- Quand on est précaire, comment acheter, comment construire ? Comment faire un crédit ?

**Et pourtant, sans eux, l'usine ne peut pas tourner. Pas une seule voiture ne pourrait sortir de la chaîne.**

**Alors pourquoi devrait-on accepter que les portes leur soient fermées ?**

**En fait les patrons se servent de l'intérim, de la précarité, pour dégrader les conditions de travail de tous.** Maintenir une grande partie d'entre nous dans la précarité c'est un moyen pour le patron de supprimer des droits à toute une partie des ouvriers. **Quand une partie des travailleurs est privée de droits, ce sont tous les salariés qui sont affaiblis.**

Cela a des conséquences sur ceux qui sont en CDI : il est plus difficile de maintenir ses droits et d'obtenir des augmentations de salaire quand une part importante des salariés en est privée ! Cela pèse aussi sur les conditions de travail. Qui n'a pas entendu des patrons ou des responsables nous dire : « si tu n'es pas content, rien ne te retient, il y a des millions de chômeurs à l'extérieur ! ».

La précarité est mauvaise pour les autres salariés en CDI : les patrons l'utilisent pour faire pression sur nous tous. Lorsqu'ils jettent les intérimaires au Pôle Emploi, ils augmentent les charges de travail de ceux qui restent.

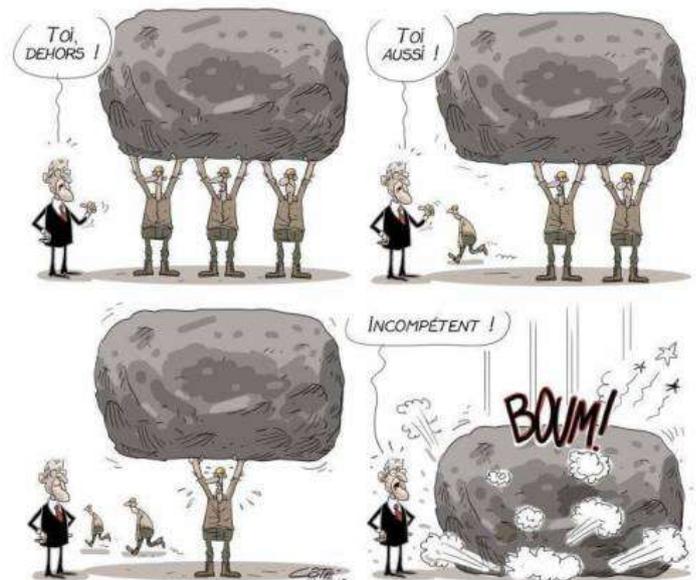
**Pour maintenir et augmenter leurs profits les patrons ne cherchent qu'à augmenter les charges de travail en supprimant les emplois. Pour nous, il faut au contraire maintenir les emplois.**

**Alors que nos camarades, nos enfants ou nos concubins se retrouvent au chômage, à l'usine on continue à travailler de plus en plus, à toute vitesse.**

En tant qu'ouvriers, nous n'avons aucune responsabilité dans ce qu'on appelle la crise, la faillite de l'organisation capitaliste. Nous ne sommes pas responsables de la spéculation. Leur richesse ils nous la doivent, car elle est tirée de notre travail. **Au lieu de spéculer, on devrait obliger les patrons à embaucher, à créer des emplois. Mais pour cela, face aux patrons qui ne pensent qu'à sauver leurs profits, il faut exiger que le travail soit réparti entre tous.**

Il n'y a plus que 6 387 salariés en CDI en tout à Mulhouse. Et il ne reste que 5 100 ouvriers en CDI.

Il y a encore 894 intérimaires et CDD. Sur les chaînes, dans une grande partie des UEP, nos camarades sont des précaires. Et cela fait plusieurs années que PSA n'embauche plus. **Pour la direction, la majorité des ouvriers sur chaîne ne sont là que provisoirement.**



**C'est pour cela que la CGT revendique l'embauche des CDI et des CDD, l'interdiction des suppressions de postes et la baisse des cadences.**

**Discutons-en, entre embauchés, intérimaires et CDD. Nous avons les moyens de nous faire entendre tous ensemble.**

### **PSA Rennes : débrayage massif contre l'attaque sur les salaires !**

Mardi matin à l'usine PSA de Rennes, à l'appel de la CGT et de la CFTD, 800 salariés ont débrayé de 9h45 à 13h contre le projet de la direction de supprimer la prime d'équipe avec un changement des horaires, et contre la suppression des lignes de bus.

**Plus de 80% des ouvriers de la chaîne de Montage ont arrêté le travail : la production a été stoppée net !**

**La suppression de la prime d'équipe représenterait une perte d'environ un mois de salaire sur l'année. En débrayant massivement hier, les travailleurs de Rennes ont dit clairement à la direction qu'il n'était pas question qu'elle touche à leur paye. Ils ont mille fois raison !**